

La Sentinelle de Thibodaux.

JOURNAL DU 9^{ME} DISTRICT SENATORIAL.

JOURNAL OFFICIEL DE LA PAROISSE LAFOURCHE ET GARDIEN DES INTERETS DE LA VILLE.

VOL. 33

THIBODAUX, LNE, SAMEDI, 20 NOVEMBRE 1897.

No 17

Mrs. J. B. C. GAZZO

Cures Cancer, Palsy, Rheumatism, Bright's Disease, Dropsy.
Medicines alone charged for.

Residence 10 miles below Thibodaux, Right bank of Bayou Lafourche.
BACELAND P. O., LOUISIANA

GEM SALOON

W. H. FROST, Prop.
Cor. Market and Green S
THIBODAUX, LA.
BILLIARD ROOM, BAR ROOM &
RESTAURANT

Central Manufacturing and
Lumber Co. Limited.

MANUFACTURERS OF
SASH, DOORS and BLINDS.
All kinds of Store and Office Fittings,
ROUGH AND DRESSED LUMBER.
Office and Factory: Cor. Howard Avenue and
Dryades Street, Head of New Basin.
H. HACKNEY, Pres. and Gen'l Manager
10-15-17
NEW ORLEANS, LA.

For Sale at a Bargain.

One 4 ft. by 26 inches, three roller mill and
engine. One No. 3 Knowles Pump, and one
copper Juice Pump.
Also one 25 H. P. portable engine, on skids
and one 12 inch pump.
Also one 18 inch siphon, good as new
Apply to
OZEME NAQUIN,
Thibodaux, La.

N. T. BOURG, Market Stand,

MARKET ST., THIBODAUX, LA.
—ALWAYS ON HAND THE—
BEST OF BEEF, MUTTON, PORK, VEAL
AND SAUSAGES OF ALL KINDS

John W. Trotter.

Copper, Tin and, Sheet
Iron Worker.

St Philip, between Thibodaux and
Main streets, Thibodaux, La.,

Keeps on hand a full line of
COOK AND HEATING STOVES

—Also Agent for the—
HARTER OAK and FAME
STOVES.

Particular attention given to ROOF
ING AND GUTTERING.

RAILROAD MARKET.

OCTAVE J. TOUPS,
PROPRIETOR.

Choice fresh beef, pork, veal, mutton and
sausages constantly on hand.

—OPEN EVERY MORNING.—
Situated on the Railroad, corner St. Mary
Street, and of easy access from all parts of
the town.

HAMILTON-
BROWN
SHOE CO'S.
• OWN MAKE •

\$2.50
SHOE

EMILE J. BRAUD,
SOLE AGENT.
COR. MAIN & ST-PHILIP STS.,
Thibodaux
(Opposite Dansereau's Drug Store.)
Mail Orders Promptly Filled.

FEUILLETON - - - No. 9

LE CHARLATAN.

—Par ELIE BERTHET.

VIII.—LA FOIRE DE SAINT-SIMEON

—Suite—

Le pître, comme son maître, distribuait des petites boîtes aux amateurs, et il les vantait avec un entrain, une exagération joviale, une bonne humeur inconcevable. Selon lui, la jeune avait fait repousser une tête sur les épaules d'un mari à qui sa femme l'avait fait perdre (la tête). La rouge avait changé la jambe de bois d'un invalide en une jambe de chair et d'os, sur laquelle son propriétaire pouvait se tenir debout pendant vingt-quatre heures, sans boire, ni manger, ni dormir. La bleue rendait des cheveux et des dents aux vieillards les plus chauvres et les plus édentés. La verte avait ressuscité des morts Tout cela, dit avec aplomb, faisait rire les uns aux éclats et ouvrir aux autres des yeux étonnés. Mais les uns et les autres achetaient des petites boîtes, et les pieds d'un franc continuaient de tomber en cascade non interrompus dans un sac de cuir.

Une circonstance ne tarda pas à porter au comble la faveur du public. Parmi les gens qui formaient des rangs épais autour de la voiture, se trouvaient le passeur du bac, qui n'avait pu résister au désir de venir voir un moment la fête, et plusieurs personnes qui avaient failli périr dans la rivière.

L'accident arrivé au bac était connu sur le champ de foire; lorsqu'on apprit que le docteur et son pître étaient les héros de cette aventure, la sympathie qu'ils inspiraient s'en accrut considérablement. Tout le monde voulait les voir, et, pour les voir, on achetait.

Le docteur Jean et son pître se multipliaient pour distribuer les petites boîtes aux nombreux demandeurs et pour en recevoir le prix. Le docteur, toutefois, ne tarda pas à donner des signes de préoccupation. Une élégante demoiselle et un enfant bien mis s'étaient arrêtés à une vingtaine de pas de la voiture; c'étaient Joséphine Jolivet et Léon. Joséphine n'avait pu résister aux sollicitations du petit bouhomme qui voulait visiter les curiosités de la foire; elle venait d'arriver dans un léger cabriolet, qu'elle avait laissé à l'entrée de la ville, sous la garde d'un domestique. La tante et le neveu, ayant reconnu leurs anciens hôtes dans le charlatan et son valet, s'étaient approchés pour les examiner.

Léon désirait se mêler à la foule, et tirait Joséphine qui, plus timide et plus réservée, retenait de toutes ses forces le petit matin. La vue de ce docteur Jean, qu'elle rencontrait dans des circonstances si peu ordinaires, semblait éveiller en elle certains souvenirs. Maintenant qu'elle pouvait se livrer sans gêne à un examen attentif, elle faisait des rapprochements, et son visage pâle prenait l'expression d'une véritable anxiété.

C'était cette observation ardente et soutenue, qui causait le malaise du docteur Jean. Vainement essayait-il d'y échapper, en se baissant pour causer avec ses pratiques, en se tournant à droite et à gauche; il sentait toujours les yeux de la jeune personne attachés

sur lui. Enfin il eut un motif pour se retirer; le grand coffre et les cassettes étaient vides. Les boîtes de toutes couleurs étaient vendues, et il fallait retourner à l'auberge afin de s'approvisionner de nouveau, au moyen d'un fourgon qui suivait le docteur dans ses voyages.

Le charlatan annonça le fait aux demandeurs, et promit de revenir le lendemain.

—A demain donc! s'écria le pître d'une voix retentissante; plus rien dans les mains, mais beaucoup dans les poches! Ceux qui sont malades à en mourir sont priés d'attendre à demain. Ensuite, vous savez! s'ils meurent, avec mes boîtes je m'en moque demain on les ressuscitera!

Des éclats de rires accueillirent cette plaisanterie un peu lugubre, et la foule commença à se disperser.

Mais il y avait encore quelques préparatifs à faire, de l'ordre à mettre dans les bagages, si bien qu'avant que la voiture se fût ébranlée, Joséphine, entraînée par Léon, se trouva près de la portière. Le docteur Jean ne pouvait feindre de ne pas la voir, et la salua d'un air contraint.

—Il y a des incognitos bien difficiles à garder, dit Joséphine en souriant, surtout envers ceux à qui l'on a rendu des services

—Ces services, répliqua le docteur, non sans quelque impatience, on agirait sagement de les oublier. Il existe entre certaines conditions de telles distances Je vous disais bien, Mademoiselle, que mon nom n'était ni brillant, ni recommandable et peut-être eût-il été plus généreux de ne pas chercher à l'apprendre.

—Le hasard a tout fait, Monsieur, répliqua Joséphine un peu piquée, et puis, Léon qui a reconnu ses sauteurs

—Monsieur, dit le petit homme s'apercevant qu'on s'occupait de lui, veux-tu me prendre dans ta belle voiture? Et mon ami Robillard, comme le voilà joliment habillé! Dis donc, Robillard, laisse-moi monter sur ton dos, comme l'autre jour?

—J'ai un lumbago! répondit Robillard.

Joséphine et le charlatan restaient en face l'un de l'autre.

Le docteur se montrait de plus en plus troublé; Mlle Jolivet n'osait faire des questions qui semblaient lui venir aux lèvres.

Je vous le répète, Mademoiselle, reprit le docteur, il nous faut oublier l'un et l'autre le hasard qui nous a rapprochés; il ne saurait y avoir rien de commun entre une riche, pure et noble demoiselle telle que vous, et un homme de ma profession Adieu donc! Ne cherchez plus à revoir le pauvre docteur Jean.

Il avait prononcé ces dernières paroles avec un accent de profonde tristesse et, en dépit de lui-même, ses yeux se remplissaient de larmes.

—Le docteur Jean! répéta Joséphine en baissant la voix; monsieur le docteur, n'avez-vous jamais porté un autre nom?

—Jamais, répliqua le charlatan d'un ton ferme, jamais?

Il salua de la main et la voiture se perdit au milieu de la foule.

Joséphine demeurait toute rêveuse à la même place.

—C'est lui! pensait elle; je n'en saurais douter à cette heure. Com-

ment se peut-il
—Eh! Mademoiselle, demanda une voix douce à son côté, il me semble que vous connaissez ces gens-là?

Joséphine se retourna brusquement et se trouva en présence de Blaisot. Le teneur de livres, avec sa canne sous le bras, avec sa grande redingote, avec son chapeau à larges bords par dessous lequel brillaient ses lunettes bleues, avait l'air de faire sa tournée à la foire, comme les bons bourgeois du pays. Joséphine eut un mouvement bien marqué de répulsion; néanmoins, elle répondit avec tranquillité:

—Tiens! c'est vous, monsieur Blaisot? Il est impossible que vous n'ayez pas, comme moi, reconnu nos hôtes de la Forge.

—Ils sont faciles à reconnaître et vous ne pouviez, en effet, vous dispenser Ainsi, en définitive, ces hommes, qu'on a reçus comme des princes, n'étaient rien de plus qu'un charlatan et son valet?

—Vous le voyez bien Mais pardon! je me sens lasse, et je vais retourner au château Bonne promenade, monsieur Blaisot.

Et elle s'éloigna, traînant par la main Léon, qui demandait avec instance qu'on le conduisit au cirque de Franconi et à "la femme à deux têtes". Blaisot suivit du regard Mlle Jolivet, et ses yeux pétillaient comme ceux d'une vipère derrière ses lunettes.

—Toujours le même mépris pour moi! murmura-t-il; je ne suis pourtant pas si vieux et si repoussant! Quand aux autres, il n'y a décidément pas grand chose à craindre N'importe! on ne saurait prendre trop de précautions Voyons encore.

Et il se dirigea, d'un air d'indolence, vers l'auberge de la Croix-d'Argent, où le charlatan et son monde étaient descendus.

IX.—LE MARI ET LA FEMME.

Deluzy, revenu à la Forge, était dans son cabinet de travail, et s'occupait de dépouiller la correspondance qui était arrivée pendant son absence.

Bien qu'il eût des cheveux grisonnants et qu'il fût un peu trop chargé d'embonpoint, il ne différait pas beaucoup de ce que nous l'avons vu autrefois. En ce moment, dans une habitation perdue au milieu des montagnes, il portait un frais costume taillé évidemment par un bon faiseur. Ses doigts étaient chargés de bagues, et des boutons d'or filigrané garnissaient les manchettes et le devant de sa chemise en foulard blanc.

A mesure qu'il décachetait les lettres entassées sur son bureau, le maître de forges fronçait le sourcil grinçant des dents et marmottait avec colère: "Gredin! fripon! affreuse canaille!" Il y avait surtout certains papiers timbrés qui lui causaient une vive exaspération. Il les froissait entre ses mains, frappait du pied, et quoique son impatience ne lui eût pas permis de les déchiffrer d'une manière complète, il les rejetait loin de lui.

Enfin sa colère parut être au comble et il se leva.

—Que le diable les emporte tous! gronda-t-il en se promenant dans son cabinet; ne dira-t-on pas d'une bande de loups enragés? Après tant d'efforts pour éviter la faillite, se voir à la veille C'est que rien ne me réussit plus! L'affaire qui avait si bien débuté à Londres,

vient de tourner mal Ces anglais sont si retors, si avides! Tout pour eux! L'affaire de Russie pourrait mieux marcher sans doute; mais cet imbécile de Blaisot n'en finira pas.

Après avoir fait quelques tours dans la pièce, il se rassit.

—Comment me tirer de là? poursuivit-il en prenant sa tête dans ses mains; restent les biens du vieux et de Joséphine! Mais il y a un conseil de tutelle, des hommes de loi qui, à la moindre demande, opposent des difficultés interminables Le vieux, dans sa folie, me hait plus que la mort; Joséphine se défie, et Victoire ne peut rien Comment donc m'arranger jusqu'à ce que l'affaire de Russie soit lancée?

On gratta doucement à la porte; il alla ouvrir avec impatience et Mme Deluzy entra.

Victoire, bien qu'elle eût à peine trente ans, paraissait beaucoup plus âgée et le chagrin, comme nous l'avons dit, avait fait de cruels ravages sur ses traits, jadis si gracieux; elle n'était plus que l'ombre d'elle-même. Elle avait des joues caves; des rides se montraient déjà à l'angle de ses yeux, à la commissure de ses lèvres; sa chevelure noire, autrefois si abondante, était sillonnée de nombreux fils blancs. En revanche, obéissant à un vœu de son mari, qui exigeait d'elle l'élégance qu'il avait pour lui-même, elle portait un peignoir de soie, et de gros diamants brillaient à ses oreilles.

Elle tenait un journal à la main et alla s'asseoir sur un canapé, comme si elle s'était fatiguée à venir de sa chambre au cabinet de M. Deluzy.

—Ah! ça, que voulez-vous? demanda le maître de forge avec humeur; j'ai beaucoup d'affaires et de fort vilaines affaires, je vous assure!

Victoire poussa un soupir.

—Toujours! reprit-elle; depuis longtemps, bien longtemps, je n'entends que des plantes de ce genre

—Bon! interrompit Deluzy, allez-vous recommencer vos jérémiades? Est-ce ma faute, à moi, si des événements de force majeure m'ont obligé de suspendre ma fabrication et de laisser improductif, depuis plusieurs années, un établissement industriel de premier ordre? Pour couvrir ces pertes, j'ai dû recourir à des moyens Enfin, ajouta-t-il avec une colère qu'il ne prenait pas la peine de cacher, ce n'est pas sans doute pour causer de cela que vous avez forcé ma porte?

Victoire eut peine à retenir ses larmes.

—Non, mon ami, répliqua-t-elle, mais je viens de voir, dans le Times, une nouvelle qui touche une personne de notre connaissance et j'ai pensé que cette nouvelle pouvait vous intéresser.

En même temps, elle présentait à son mari le journal qu'elle avait à la main.

—De qui s'agit-il donc?

—Du banquier Forster, que nous avons vu si souvent à Londres, pendant notre dernier voyage.

—Forster! Diable! que lui est-il arrivé?

—On vient de l'emprisonner sous l'accusation d'émission et peut-être de fabrication de fausses bank notes.

—En prison! fausses bank notes? répéta Deluzy devenant sérieux tout à coup. Lisez-moi l'article du Times, Victoire, plutôt traduisez-le moi, car vous avez mieux l'habitude de la langue anglaise.

A continuer.